



PURSUIT OF LONELINESS

UN FILM DE LAURENCE THRUSH



BY WILL SAVVA COOKING, THORNTON PIERCE, BILLY TORRINO, NABUCCO TORRALBA, MONDO FILMS, SCORNE FILM, JOHN WAGNETS, AP/NICKY, JED, JUSTICE, LINA, VERONICA, WIRE WEB
WWW.EDDISTRIBUTION.COM

AU CINEMA DEBUT 2016

E.D. Distribution : 238 rue du faubourg Saint-Antoine 75012 Paris

Tél : 01 43 48 61 49 - ed@eddistribution.com

www.eddistribution.com

www.facebook.com/eddistribution



PURSUIT OF LONELINESS

Un film de Laurence Thrush



L'HISTOIRE

À Los Angeles, une femme âgée meurt anonymement dans un hôpital du comté. Durant les prochaines 24 heures, quatre personnages centraux - une infirmière, une assistante sociale, la personne à contacter en cas d'urgence indiquée sur le formulaire d'admission et un enquêteur des services publics - partent à la recherche de la famille de la défunte.

INTERVIEW DE LAURENCE THRUSH

Pourquoi vouliez-vous réaliser un film sur ce sujet ?

Je vis à Los Angeles depuis plusieurs années déjà, et j'ai toujours été fasciné par le nombre de personnes qui viennent s'installer dans cette ville sans y avoir de liens familiaux, ni de racines particulières, et par le sentiment d'isolement et de solitude qu'elles éprouvent souvent. Plus je faisais des recherches sur les cas de personnes mourant seules à Los Angeles, sans aucun proche, aucun parent, plus je découvrais une nouvelle facette de cette ville, rarement décrite dans les films ou à la télévision.

Sur quels témoignages vous êtes-vous basé ?

Le film est assez procédurier dans le sens où il suit le protocole du personnel soignant et des agents de l'administration confrontés à ce problème. J'ai longuement collaboré avec le département des coroners de Los Angeles, en allant sur le terrain avec les officiers de police. J'ai aussi passé beaucoup de temps auprès du bureau du curateur, chargé de gérer les biens des défunts. C'est au contact de ces employés que j'ai pu définir la structure du film.

Pourquoi avoir choisi de mêler réalité et fiction ?

Je voulais que le film renvoie de l'authenticité, que les personnages et les situations soient crédibles. Je voulais que le spectateur se sente immergé dans un véritable hôpital, au cœur de ces conversations privées, et qu'il soit captivé par l'histoire de cette vieille dame. Je ne me suis jamais vraiment posé la question de la distinction entre fiction et documentaire, je voulais juste que le spectateur croie ce qu'il voit et qu'il s'identifie à ce que vit ou a pu vivre le personnage anonyme central.

Pourquoi avoir tourné en noir et blanc ?

Je me suis dit que le cadre de l'hôpital et la plupart des scènes de nuit auraient plus d'impact en noir et blanc. Je voulais que la photographie donne une qualité émotive au film, qu'en plus de refléter la réalité, elle sou-

ligne en quelque sorte le caractère dur et austère de ce qui se déroule. A Los Angeles, la lumière est très directe, très aride, et je voulais capturer cette sensation de suffocation, de stérilité, de saison interminable où le temps semble s'être arrêté. Il y a quelque chose d'immuable, d'impassible dans les paysages de cette ville qui contribue à l'histoire.

Pourquoi avez-vous préféré prendre des acteurs non-professionnels pour jouer leurs propres rôles ?

Le choix des acteurs a été un travail de longue haleine, car il s'agissait de trouver à Los Angeles des gens qui ne cherchent pas ou n'aspirent pas à jouer dans un film, mais qui puissent apporter quelque chose à leur personnage en étant eux-mêmes. Je voulais rester fidèle à la réalité en représentant des personnages et des visages qu'on voit rarement à la télévision ou dans les films américains : des gens âgés, malades, en surpoids, d'ethnies diverses, tous témoins d'une réalité tangible, celle de Los Angeles aujourd'hui.

Le travail sur le son est très particulier dans votre film. Pouvez-vous nous en parler ?

Le son, notamment les conversations téléphoniques et les silences, était pour moi essentiel. La première scène que j'ai écrite est celle du vieil homme hospitalisé qui réclame de l'eau la nuit. Ses appels répétés étant ignorés par le personnel soignant, il finit par boire l'eau du vase posé sur sa table de nuit. Les sons ambiants, les conversations à l'hôpital ou au



bureau des coroners dans un jargon très technique, tout cela apporte de la texture à l'histoire et fait que les situations prennent vie. Je voulais que le spectateur se retrouve par moments comme face à une langue étrangère, qu'il puisse suffisamment comprendre les propos des employés de l'hôpital et des agents de l'administration pour suivre la narration, sans qu'on doive pour autant édulcorer ou lui expliquer ce qui est dit, le but étant qu'il redouble d'attention pour déceler les informations clés relatives à Cynthia.

Pourquoi avoir choisi la musique de William Basinski ?

Je suis un grand fan de William Basinski depuis des années. Je n'ai testé que sa musique pour le film, je n'envisageais pas autre chose. J'étais ravi quand il a gentiment accepté de travailler avec moi et qu'il a soutenu le film. C'est un véritable artiste, je trouve que sa musique donne une tout autre ampleur au film. Ce ne sont que des morceaux préexistants que monsieur Basinski a bien voulu me laisser utiliser.

Il y a des similitudes entre *De l'autre côté de la porte* (le premier film de Laurence Thrush) et *Pursuit of Loneliness* : le mélange entre fiction et documentaire, le noir et blanc, les acteurs non-professionnels, la distance entre vous et le sujet...

Je n'ai jamais considéré ces films comme similaires. Au contraire, j'ai été séduit par l'histoire de *Pursuit of Loneliness* car pour moi, on est aux antipodes du film *De l'autre côté de la porte*, dont l'action s'étend sur deux à trois ans, et dont le défi perpétuel était de maintenir une certaine dramaturgie sur une période aussi longue, mais aussi de convaincre le spectateur que l'enfant a effectivement passé autant de temps enfermé. Ce qui m'a plu dans *Pursuit of Loneliness*, c'est cette notion de temps réel s'écoulant sur une soirée et la journée du lendemain. J'étais très motivé par l'idée d'essayer de faire tenir toute une histoire dans ce laps de temps, et de maintenir une certaine tension et une dramaturgie, sans avoir à gérer des transitions temporelles, si indispensables dans *De l'autre côté de la porte*. Rétrospectivement, quand je regarde les deux films et les thèmes qu'ils abordent, il est évident qu'il y a un parallèle entre Cynthia et Hiroshi, deux personnes déconnectées de la société et de leur famille, souffrant de dépression, et dont la solitude s'inscrit dans la réalité contemporaine et capitaliste des pays développés.

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Laurence Thrush est un réalisateur britannique, il vit actuellement à Los Angeles.

En 2000, il produit et réalise son premier documentaire, FIDEL'S FIGHT, qui porte sur les combats de coqs à Cuba. Le film est sélectionné et projeté au Festival du film de Karlovy Vary et au Festival du film documentaire Doubletake, et il remporte le prix de la meilleure photographie au New York Independent Film Festival en 2001.

En 2002, Laurence réalise une série de spots publicitaires pour l'association THE PRO CHOICE EDUCATION PROJECT (pour le droit à l'IVG), sur le thème de l'illégalité de l'avortement au Mexique. Viennent ensuite l'écriture, la production et la réalisation de campagnes institutionnelles similaires pour THE NATIONAL COALITION TO ABOLISH THE DEATH PENALTY (pour l'abolition de la peine de mort), PHYSICIANS FOR SOCIAL RESPONSIBILITY (association de médecins contre les violences résultant des armes à feu), DOMESTIC VIOLENCE AWARENESS MONTH (mois de la sensibilisation aux violences domestiques) et CURES NOW (pour la recherche sur les cellules souches).

En 2003, Laurence est sélectionné pour le prix du meilleur jeune réalisateur aux Clio Advertising Awards et au Festival international du film publicitaire de Cannes (Lions). En 2004, il se distingue aux Young Guns Advertising Awards et aux First Boards (prix décernés par le magazine Boards). Le réalisateur tourne par la suite des publicités diffusées au cinéma pour deux maîtres tailleurs londoniens, TIMOTHY EVEREST et MARK POWELL. Pour la campagne TIMOTHY EVEREST, Laurence reçoit le prix du meilleur jeune réalisateur publicitaire aux London International Advertising Awards de 2004.

La même année, il réalise une publicité dans le cadre du Super Bowl pour l'ONDCP (Office of National Drug Control Policy), ainsi qu'une campagne de marque pour la chaîne ESPN, avec les bières américaines Miller. Le magazine Creativity la désigne comme l'une des meilleures campagnes télévisées de 2004, et elle est par ailleurs distinguée dans le monde entier, dont aux Clio Awards, au New York Art Director's Festival et au Festival du film publicitaire de Cannes, où elle reçoit un lion de bronze. Depuis, Laurence réalise des publicités télévisées pour de nombreuses marques américaines et canadiennes.

En 2008, Laurence signe le scénario et la réalisation de son premier long-métrage de fiction, TOBIRA NO MUKO (De l'Autre Côté de la porte). Le film a été produit en collaboration avec le producteur exécutif Takao Saiki, via la société SIZE. Tourné avec des acteurs non professionnels, entièrement en décors réels, à Tokyo, le long-métrage a reçu le prix du meilleur film au Festival du film de Milan, au Festival international de Rhode Island, à l'Aquila Film Festival et au Japan Film Festival Los Angeles ; il a également remporté le prix du jeune public au Festival Cinéma et cultures d'Asie de Lyon, en plus de concourir au Festival international du film de Rotterdam, aux Nuits Noires de Tallinn, au Festival du Nouveau Cinéma de Montréal et au Fukuoka Asian Film Festival, où la critique lui a réservé un accueil chaleureux.

PURSUIT OF LONELINESS, le deuxième long-métrage de Laurence, intégralement tourné à Los Angeles, a été projeté pour la première fois au Festival de Sundance en 2012.

FICHE ARTISTIQUE

Cynthia Ratsch Joy Hille
Maria Escalante Sandra Escalante
Joni Young Suzanne Faha
Jen Herrera Monique Flores
Beverly Sharon Munfus

FICHE TECHNIQUE

Réalisation Laurence Thrush
Scénario Laurence Thrush
Producteur Ken Hanada
Directeur de la photographie Gary Young
Ingénieur du son Vinnie Fatato
Monteur Olaf Harris
Musique William Basinski

USA - 2012 - 1h35 - Noir et blanc

Format image : 1:85

Format son : 5.1

DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA PORTE EN DVD

Le précédent long métrage de Laurence Thrush

Synopsis :

Hiroshi vit dans une banlieue de Tokyo avec ses parents et son jeune frère. Un soir, à son retour de l'école, il s'enferme dans sa chambre et pendant deux ans refusera d'en sortir et d'y laisser entrer qui que ce soit. Cette histoire se base sur le phénomène japonais des hikikomoris, qui affecterait plus d'un million de jeunes Japonais.

DVD digipack,
disponible en boutiques
et chez ED Distribution
à partir du 1er septembre
Prix : 16 euros TTC



"J'ai écrit mon scénario en m'inspirant le plus possible de faits et d'expériences réels, vécus et décrits par différentes familles. Je suis parfaitement conscient, en tant qu'Occidental, de ne pas comprendre la culture japonaise, c'est pourquoi j'étais très mal à l'aise à l'idée de prendre des libertés créatives. Autant que possible, je n'ai donc pas cherché à comprendre ce que les parents pouvaient penser ou ressentir, ni à imaginer quelle attitude ils pouvaient adopter. C'était à mes yeux la seule façon de présenter des personnages réalistes et authentiquement japonais dans leur manière d'être."

Laurence Thrush

LINE UP ED DISTRIBUTION

SORTIE 26 AOÛT 2015 :

LES SECRETS DES AUTRES (The Grief of Others) de Patrick Wang
USA – 2014 – 1h43 – couleurs – fiction

Ce film a été présenté en avant-première au Festival de Cannes dans le cadre de la programmation ACID et au Festival de La Rochelle.

Synopsis : Adapté d'un roman de Leah Hager Cohen salué par la critique américaine, Les Secrets des autres raconte l'histoire d'une famille hantée par un destin tragique. Une visite inattendue va à la fois rouvrir des blessures enfouies, et offrir une voie de sortie à ce deuil irrésolu.

SORTIE FIN 2015 :

THE FORBIDDEN ROOM de Guy Maddin
Canada – 2014 – 1h59 – couleurs / noir et blanc – fiction

Synopsis : Guy Maddin est parti à la recherche de 31 films perdus, de leurs personnages et histoires imaginés par Hitchcock, Lubitsch, Ozu, Stroheim et autres grands maîtres. Les acteurs (Mathieu Amalric, Charlotte Rampling, Amira Casar, Adèle Haenel, Ariane Labed, Jacques Nolot, Udo Kier...) se sont littéralement laissés posséder par l'âme de ces oeuvres au cours d'un tournage où chaque journée commençait par une véritable séance de spiritisme invoquant l'esprit de ces films. Cette étonnante rencontre, qui a notamment eu lieu au Centre Pompidou, aboutira bientôt à un site internet permettant de créer un assemblage chaque fois inédit de ces séquences et dès maintenant à un long métrage, « The Forbidden Room », où le spectateur embarque à bord d'un sous-marin et se laisse porter par les aventures de spectres cinématographiques on ne peut plus vivants.

+ Séances spéciales :

Du 3 au 13 septembre – l'Étrange Festival – Forum des Images (Paris) :
AVANT PREMIERE FRANCAISE, SUIVIE D'UNE RENCONTRE AVEC
GUY MADDIN

La date sera précisée ultérieurement.



www.facebook.com/eddistribution

E.D. Distribution
238 rue du faubourg Saint-Antoine 75012 Paris
Tél : 01 43 48 61 49 / Fax : 01 43 48 62 73
ed@eddistribution.com
www.eddistribution.com